



AUX ÉCOUTES

Le bel Hellène



Je ne sais pas si c'est la jupe, mais vous avez plutôt l'air d'un sauteur.

Wagner de légende

Il y a des légendes qui ont la vie dure... Cela tient à ce qu'il y a des gens qui violent sur l'existence de légendes dont ils vivent.

Lucien Lanfer

Le sublime est souvent tout près du grotesque... (Classé en la vous plaira le « poème » de Paul Claudel).

Ce n'est finalement pas Romola Holland qui aura le prix Nobel de littérature...

Volterra ! Tel est le nom propre ? ? ? qui s'étale en première page du Journal des Débats...

Léon Daudet a des trouvailles occasionnelles, il faut le reconnaître... En général, il encoiffe par ses normes entassées d'ordures monochromes...

M. Gouverneur Morris a publié, dans le New-York Times, une bien jolie lettre, adressée aux petits enfants Américains...

M. Morris explique aussi une autre raison d'aimer la France.

« Ce que l'Amérique n'a pas fait depuis le commencement de la guerre appartient à l'Histoire... »

services ; les uns ont rapporté des blessés sous le feu, d'autres ont combattu et combattaient encore, épaulé contre épaulé, avec les Français et les Anglais...

Et les jeunes Américains nous achèteront sans doute des joujoux, parce que nous sommes restés le peuple qui ne fait pas la guerre aux petits enfants.

Marmite, journal du front, conte un pot d'esprit empreint d'un héroïsme extraordinaire.

Les sous-lieutenants B. et C. 267 venaient d'être très gravement blessés par une torpille.

Aiors, le sous-lieutenant B. trouvant la force de sonner, dit au médecin :

« Hélas, vous aussi docteur, vous placez des réseaux de fils de fer ! »

« Plus tard dans de telles circonstances c'est d'un beau courage. »

Les fameuses pancartes de l'ancien ministre de la guerre auront été le thème de maintes interprétations.

Dans un wagon, une jeune femme, un monsieur d'un certain âge et un monsieur plus jeune ont pris place.

Le monsieur d'un certain âge se promène. L'autre en profite, murmure d'abord quelques mots polis, puis commença une cour au regard à la jeune femme.

« Vous n'avez pas l'air d'être un homme qui se contente de regarder la femme assise à côté de la vitre où est coiffée la pancarte du silence, prend un lin crayon, et en capotières minutieuses, dans la phrase « les oreilles ennemies vous écoutent » remplace l'adjectif par les mots « de mon mari ». »

Bien qu'il ne fut pas encore complètement remis de sa blessure, le député Liebknecht s'employa au cours de la dernière séance du Reichstag une énergie remarquable.

« Mais, stupéfaction, la Grèce, gouvernée par Venizelos, mobilise la sienne ! Que signifie ? Emotion profonde ! Les Grecs tiendraient-ils à honneur leur traité d'alliance avec la Serbie ? »

Konstantin les rassure, ainsi que Guillaume II ; il renverse Venizelos, il met la main sur la bouche de la Grèce qui proteste, il congédie le Parlement, il s'affirme avec éclat l'homme du Kaiser.

C'est ce qu'il appelle la neutralité bienveillante auprès de notre ministre M. Guillemain qui a laissé faire tout comme M. Deville, et il le répète au bon Denis-Cochin, ministre d'Etat.

Alors la Bulgarie accomplit son forfait. Elle poignarde dans le dos la Serbie. La voilà à Monastir !

Monastir ! Cité des rêves bulgares et aussi des rêves grecs. Les pavillons allemands, autrichiens et bulgares y flottent, paraît-il, sur les divers édifices.

« Mais tirer l'épée ! Pas même contre les Français qu'il est décidé à protéger lorsqu'ils voudront bien se rembourner à Salonique ! »

Sans doute le rêve de Venizelos, renouveau de Péridéris, s'évanouiraient. Les ennemis héréditaires, Turcs et Bulgares, auraient repris de la vigueur et de la puissance.

Mais la Grèce, somme toute, se serait reposée. Guillaume II, d'elle serait contenté et Timo, son roi, satisfait.

Seuls les Français seraient un peu déçus dans leur politique sentimentale, ayant négligé de faire soutenir par la quinzaine des canots celle de Denis-Cochin, comme disent les poilus de Salonique et d'ailleurs.

C. BROUVILLE.

POSTE RESTANTE

Le dernier roman d'Upton Sinclair, le grand romancier américain dont Le Jockey restera parmi les chefs-d'œuvre de la littérature contemporaine, a eu la susceptible prouesse de certains cercles anglais et des Bibliothèques Britanniques, qui sont, Outre-Manche, un puissant médium de propagande illétrée, ont banni de leurs listes. C'est que le mariage de Sylvia traite d'un sujet délicat qui n'est d'ailleurs pas spécial à l'Amérique.

« On annonce la mort du dessinateur Tofani. Il est de nombreuses illustrations dans les périodiques populaires et signa pas mal d'affiches qui s'étalaient dans les rues, recommandant telle ou telle station balnéaire ou autre. »

Médailles d'honneur

Il y a quelques jours, une jeune artiste française, Mlle Suzanne Raymond, travaillait dans une voiture de place un portefeuille bourré de lettres au porteur. Elle s'empresse de le rapporter à son propriétaire, un renlier qui, pour bien prouver sa reconnaissance, donna faire devant la jeune fille un inventaire complet du précieux portefeuille.

Mlle Suzanne Raymond fut ainsi constater que la somme par elle rendue à M. Bonnet représentait environ 210.000 francs sans compter les papiers de famille qui avaient, de l'avis de leur propriétaire, une valeur pour lui bien supérieure.

M. Bonnet, rentré ainsi en possession d'une petite fortune qu'on peut évaluer à un demi-million, remit généreusement à Mlle Suzanne Raymond un billet de cent francs !

Pour commémorer cet acte de haute générosité, l'Auto ouvre dans ses colonnes deux souscriptions : la première pour offrir à M. Bonnet une médaille de bronze et la seconde pour la remise d'une autre médaille à Mlle Suzanne Raymond. Les souscriptions ne doivent pas être supérieures à 0 fr. 10 par personne.

L'Auto a déjà recueilli pour la médaille de M. Bonnet deux sous. C'est du reste le montant de la propre souscription de ce journal. Pour Mlle Raymond, il y a en caisse 9 fr. 20.

Pauline M. Bonnet L.

LETS et infidèle. Stock important. L. André, 1, rue du Sentier, Paris.

COUVERTURES

Déclarations royales

Les déclarations successives du roi Konstantin indiquent combien la position choisie par lui est hérissée de complications. Ce n'est pas impunément que l'on imite le Kaiser dans ses procédés et que les traités les plus solennels sont remis comme de vulgaires « chiffons de papier ».

Mais Konstantin ajoute que la Bulgarie continue à être « l'ennemi héréditaire » et il jure, foi de gentilhomme, n'avoir signé avec elle aucun traité.

« Le serment de Konstantin n'est pas suspect, mais cela n'ajoute rien à son esprit politique. »

« Ce que ne dit pas le roi de Grèce c'est que, de la part du Kaiser, il a eu en dehors de ses ministres et du Parlement une politique personnelle et secrète. »

« Sans aucun doute, Guillaume II a reçu de lui l'assurance que ses projets ne rencontreraient aucune hostilité de sa part ; et lorsque la question de la coopération bulgare s'est posée, Konstantin s'est borné à réclamer simplement la garantie du territoire grec. Et la Bulgarie, rassurée par Guillaume II, a mobilisé son armée. »

« Mais, stupéfaction, la Grèce, gouvernée par Venizelos, mobilise la sienne ! Que signifie ? Emotion profonde ! Les Grecs tiendraient-ils à honneur leur traité d'alliance avec la Serbie ? »

Konstantin les rassure, ainsi que Guillaume II ; il renverse Venizelos, il met la main sur la bouche de la Grèce qui proteste, il congédie le Parlement, il s'affirme avec éclat l'homme du Kaiser.

C'est ce qu'il appelle la neutralité bienveillante auprès de notre ministre M. Guillemain qui a laissé faire tout comme M. Deville, et il le répète au bon Denis-Cochin, ministre d'Etat.

Alors la Bulgarie accomplit son forfait. Elle poignarde dans le dos la Serbie. La voilà à Monastir !

Monastir ! Cité des rêves bulgares et aussi des rêves grecs. Les pavillons allemands, autrichiens et bulgares y flottent, paraît-il, sur les divers édifices.

« Mais tirer l'épée ! Pas même contre les Français qu'il est décidé à protéger lorsqu'ils voudront bien se rembourner à Salonique ! »

Sans doute le rêve de Venizelos, renouveau de Péridéris, s'évanouiraient. Les ennemis héréditaires, Turcs et Bulgares, auraient repris de la vigueur et de la puissance.

Mais la Grèce, somme toute, se serait reposée. Guillaume II, d'elle serait contenté et Timo, son roi, satisfait.

Seuls les Français seraient un peu déçus dans leur politique sentimentale, ayant négligé de faire soutenir par la quinzaine des canots celle de Denis-Cochin, comme disent les poilus de Salonique et d'ailleurs.

C. BROUVILLE.

La Démocratie française et la Démocratie russe

Le dernier numéro (numéro 9) de la Revue hebdomadaire russe, qui paraît à Paris, sous la direction de Plekhanov, Alexandre, Axelrod, Lubimov, Agoussin, Veroy, publie une intéressante déclaration, où la rédaction prend position vis-à-vis de la question brûlante des réfugiés russes en France menacés d'expulsion.

« A en juger d'après les nouvelles de Russie, dit la rédaction, notre gouvernement sera contraint de céder à la pression de l'opinion publique et de convoquer la Douma. Le premier soin des représentants de la démocratie sera — nous en sommes fermement convaincus — de reprendre ses vieilles revendications des libertés politiques, de réclamer notamment l'amnistie et l'égalité des droits des nationaux. Nous sommes sûrs que ces revendications trouveront l'appui de toutes les couches de la société russe qui craignent avec raison le danger que fait courir au pays la politique réactionnaire et tsariste de notre gouvernement. »

« Or, continuent nos camarades russes, juste au moment où toute la Russie progressive mobilise ses forces en vue de cette tâche, ici à Paris, le député Gallé — sans qu'on sache s'il agit de lui-même ou s'il est poussé par des considérations « diplomatiques » ignorées de nous — a présenté à la municipalité de Paris et fait voter une proposition suivant laquelle les réfugiés russes seraient contraints de remplir leurs obligations militaires ou de quitter le territoire français sous peine d'arrestation. »

« Il était difficile de rendre un plus précieus service à notre gouvernement russe. Il est clair, en effet, que la décision de la municipalité, sous ses dehors de viser les alliés, frappe les émigrés russes qu'elle veut priver du refuge que la France démocratique leur a donné. Le gouvernement national — les Serbes sont si peu nombreux à Paris, qu'il n'y a pas à en parler — les Italiens ont la faculté de rentrer en Italie. La décision de la municipalité ne vise donc que les Russes et même que les émigrés russes qui n'ont pas la faculté de retourner dans leur pays. »

« Par de semblables initiatives la réaction française peut rendre un grand service au gouvernement russe, mais ce sera un grand coup porté à la démocratie russe, profondément désillusionnée sur la démocratie française. »

« Devant la gravité de la proposition, la rédaction de l'Appel expose d'abord la situation des réfugiés russes : »

« Nous devons déclarer que les émigrés « politiques » sont irréprochables au point de vue du service militaire ; en effet, ou bien ils ont pris de leur droit, ou bien ce qu'ils ont fait, ce n'est pas l'armée russe, mais le pays, la prison ou la déportation. »

« Il est vrai que nous n'avons pas de passe-ports de la police russe ; mais nous pouvons présenter nos titres révolutionnaires et autres documents avec lesquels doivent compléter un dé-

Roumanie et Bulgarie

Lors de la guerre russo-turque en 1877, le roi Carol autorisa le libre passage des troupes russes à travers la Roumanie et quelques mois plus tard une armée roumaine d'environ cent mille hommes se joignit aux troupes libératrices, lancées au-delà du Danube pour la délivrance du peuple bulgare.

Aujourd'hui, 38 ans après, le Tsar de Russie demande de nouveau à la Roumanie le libre passage de ses troupes, dirigées cette fois-ci contre le pays même qu'ils sauvèrent jadis de massacres et d'extermination. L'ingratitude de la Bulgarie impose un châtiement sévère et les Roumains ont le droit et le devoir d'y prendre part, comme ils ont pris part à l'œuvre humanitaire de 77-78. Car les tombes des héros roumains dispersés sur les plaines de Griviza et Pleyva sont foulées aujourd'hui par les bachi-bouzouks sanglants, les monuments modestes de l'épopée héroïque sont saccagés et le Tsar Ferdinand et le Sultan Mehmed, n'ont qu'un seul désir : combattre la Russie, humilier la Roumanie.

L'aventure et l'existence même de la Roumanie sont en danger. Le triomphe bulgare serait infiniment fatal pour elle et ses riches provinces de Dobroudja seraient à la merci du voisin du Sud. Le peuple bulgare a été élevé dans un sentiment de haine contre la Roumanie et dès les premiers jours de la délivrance les livres scolaires appelaient aux générations qu'une partie des Bulgares sont sous le joug roumain. L'idée d'une guerre contre la Roumanie fut systématiquement semée dans le peuple bulgare et, si demain, la Bulgarie, par impossible, se tire d'affaire, malheur aux Roumains ! Le Tsar Ferdinand, dans une proclamation lors des événements de 1913, avait souligné cette idée ajoutant que le drapeau bulgare doit flotter jusqu'à la frontière russe.

La politique bulgare envers la monarchie danubienne est, depuis plusieurs années, conforme à ces aspirations. Depuis Stambouloff jusqu'à Radoslavoff, depuis le premier régime de l'Indépendance bulgare jusqu'aux jours de l'armée de guerre, les gouvernements bulgares de tous partis, de toutes nuances ont cultivé soigneusement les tendances malyveillantes à l'égard de la Roumanie. Après l'intervention roumaine de 1913, en Bulgarie furent fondées à l'appui de ces tendances plusieurs sociétés antiroumaines demandant, sous les auspices du Tsar et des Ministres, l'intervention armée contre la Roumanie dont l'unique fort est d'avoir participé à la libération de la Bulgarie et puis, en 1913, d'avoir arrêté le carnage dans les Balkans.

Le moment est venu pour la Roumanie de prendre part à la grande guerre pour libérer ses frères de Bucovine et de Transylvanie et pour écarter le cauchemar bulgare. Demain, lorsque le Tsar Nicolas II ordonnera la marche en avant de ses troupes rassemblées en Bessarabie, Ferdinand de Roumanie à l'exemple de son prédécesseur, doit leur laisser le libre passage, se joindre même à elles pour combattre l'ennemi commun : La Bulgarie du Cobourget-Gotha.

Léon SAVADJIAN.

Des les premiers froids il faut employer, chaque jour, la véritable CRÈME SINON, pour se protéger contre gelures, crevasses, etc.

COMEDIE FRANÇAISE, 8 h. 15, Matémoisselle de Belle-Iste.

OPERA-COMIQUE, 7 h. 30, Manon.

CE SOIR THEATRES

COMEDIE FRANÇAISE, 8 h. 15, Matémoisselle de Belle-Iste.

OPERA-COMIQUE, 7 h. 30, Manon.

CE SOIR THEATRES

COMEDIE FRANÇAISE, 8 h. 15, Matémoisselle de Belle-Iste.

OPERA-COMIQUE, 7 h. 30, Manon.

CE SOIR THEATRES

COMEDIE FRANÇAISE, 8 h. 15, Matémoisselle de Belle-Iste.

OPERA-COMIQUE, 7 h. 30, Manon.

CE SOIR THEATRES

COMEDIE FRANÇAISE, 8 h. 15, Matémoisselle de Belle-Iste.

OPERA-COMIQUE, 7 h. 30, Manon.

CE SOIR THEATRES

COMEDIE FRANÇAISE, 8 h. 15, Matémoisselle de Belle-Iste.

OPERA-COMIQUE, 7 h. 30, Manon.

CE SOIR THEATRES

COMEDIE FRANÇAISE, 8 h. 15, Matémoisselle de Belle-Iste.

OPERA-COMIQUE, 7 h. 30, Manon.

CE SOIR THEATRES

COMEDIE FRANÇAISE, 8 h. 15, Matémoisselle de Belle-Iste.

OPERA-COMIQUE, 7 h. 30, Manon.

CE SOIR THEATRES

LES PLANCHES

ÉCHOS

Le théâtre National de Christiania vient de publier le résumé de ses travaux pour la saison 1914-15. Le répertoire scandinave, et plus particulièrement le norvégien, est connu de juste valeur et de plus en plus souvent représenté, mais il est intéressant de retenir qu'aucun de ces pièces, c'est le répertoire français qui occupe la place prépondérante, puisque, tandis que quatre pièces françaises étaient jouées, une seule pièce allemande fut affichée dans l'année.

Le théâtre National, dit le Bulletin officiel, a donné 339 représentations dans l'année et n'a accordé qu'une seule soirée d'humanité à des étrangers ; ce fut celle que M. Lagné-Poc donna en janvier dernier en l'honneur des artistes belges et français.

Conclusion : les Norvégiens sont restés des amis fidèles de la pensée française.

Les Deux Vestales. La nouvelle comédie de M. Philippe Maugué. Une aimable et spirituelle M. A. Franck et qui doit être représentée prochainement au Gymnase, aura pour interprètes : MM. Le Gallo, Arville, Louis Maurel, Mmes Alice Nory, Ellen-Andrée et Marguerite Temploy. La répétition générale aura lieu le lundi 30 décembre.

Courrier des Spectacles

Porte Saint-Martin. — Aujourd'hui dimanche, Cyrano de Bergerac sera représenté, en matinée, à 1 heure 45, avec M. Le Barsy, Mme André Magard, M. L. Gauthier, MM. A. Laumelles, Clasis, Cazalis, en soirée, à 7 heures 30, avec Mme Magard, M. L. Gauthier et M. Jean Duval, qui, en soirée, jouera le rôle de Cyrano.

La location est ouverte pour la soirée du vendredi 24 décembre (Réveillon).

Pour répondre aux demandes qui lui parviennent de tous côtés, la Direction de la Porte Saint-Martin a décidé de jouer, dorénavant, tous les jeudis une matinée supplémentaire de Cyrano de Bergerac. Donc, jeudi prochain, 16 décembre, à 1 heure 45, matinée de Cyrano de Bergerac ; M. Jean Duval, à cette matinée, jouera le rôle de Cyrano.

Nouvel Ambigu. — Nous aurons dit que la Demoiselle de Magasin ne pourrait plus avoir qu'un nombre très limité de représentations.

Aujourd'hui dimanche, la Demoiselle de Magasin sera donnée en matinée et en soirée avec tous les artistes qui l'ont interprétée depuis la première représentation.

Concert Mayol. — Aujourd'hui matinée avec Cora Laparacrie dans l'amusante fantaisie « 100.000 francs par an » qui fait courir tout Paris au Concert Mayol. Partie de concert : toutes les étoiles de Paris.

Le 19 décembre prochain aura lieu, au Palais du Trocadéro, pour les blessés militaires, une conférence organisée par le Petit Journal, et dans laquelle, M. Gervais-Courtellemont montrera, avec projections lumineuses en couleurs et L'œuvre des Barbères (Reims et Champagne).

CE SOIR THEATRES

COMEDIE FRANÇAISE, 8 h. 15, Matémoisselle de Belle-Iste.

OPERA-COMIQUE, 7 h. 30, Manon.

CE SOIR THEATRES

COMEDIE FRANÇAISE, 8 h. 15, Matémoisselle de Belle-Iste.

OPERA-COMIQUE, 7 h. 30, Manon.

CE SOIR THEATRES

COMEDIE FRANÇAISE, 8 h. 15, Matémoisselle de Belle-Iste.

OPERA-COMIQUE, 7 h. 30, Manon.

CE SOIR THEATRES

COMEDIE FRANÇAISE, 8 h. 15, Matémoisselle de Belle-Iste.

OPERA-COMIQUE, 7 h. 30, Manon.

CE SOIR THEATRES

COMEDIE FRANÇAISE, 8 h. 15, Matémoisselle de Belle-Iste.

OPERA-COMIQUE, 7 h. 30, Manon.

CE SOIR THEATRES

COMEDIE FRANÇAISE, 8 h. 15, Matémoisselle de Belle-Iste.

OPERA-COMIQUE, 7 h. 30, Manon.

CE SOIR THEATRES

COMEDIE FRANÇAISE, 8 h. 15, Matémoisselle de Belle-Iste.

OPERA-COMIQUE, 7 h. 30, Manon.

CE SOIR THEATRES

COMEDIE FRANÇAISE, 8 h. 15, Matémoisselle de Belle-Iste.

TRIANON-LYRIQUE, 8 h. 15, Les Saltimbanques.

BOITE SAINT-MARTIN. — A 7 h. 30, mercredi, jeudi, samedi, dimanche (dimanche matinée et soirée), Cyrano de Bergerac. M. L. Gauthier, Mme André Magard, MM. Louis Maurel, A. Calmettes, Clasis, Cazalis.

Gaité, 8 h. 15, Le Conteur des Vagabonds. Théâtre Antoine, 8 h. 30, La Belle Époque. Théâtre Sarah-Bernhardt, 8 h., Le Bossu. Châtelet, 8 h., Les Exploits d'une petite femme.

Athènes, mardi, jeudi, samedi, dimanche à 8 heures 30. L'Étoile de Clèves, revue. Variétés, 8 h. 15, Mademoiselle Josette, ma femme.

NOUVEL AMBIGU, 8 h., La Demoiselle de Magasin. Mardi, jeudi, samedi, dimanche (dimanche matinée et soirée), Mmes Jane Danmar, Made Branda, André Pascal, Jane Davis, MM. Milo, Kéran, Duvalier, Abbatucci.

Renaissance, 8 h. 30, La Puce à l'oreille. Palais National, 8 h. 30, samedi, dimanche, La nuit au cabaret, revue.

Bouffes Parisiennes, 8 h., Kluge. Grand Guignol, 8 h., L'École de Balmès. Apollo, 8 h. 15, La Cocarde de Mimi Pinson. Cluny, 8 h. 15, Rosalie, La mariée racoleuse. Déjazet, 8 h. 30, Les Fiancés de Rosalie. Chaquet d'Or, 8 h., Les Gueux de Combarville. Vaudeville, 8 h. 30 et 8 h. 50, Cabiria, film de Gabriel d'Armanzo. Théâtre Albert I, 8 h. 45, Le Parfum.

MUSIC-HALLS, CONCERTS, CABARETS

CONCERT MAYOL. — Cora Laparacrie et sa troupe, dans 100.000 francs par an et 10.000 francs de bénéfices. Partie de concert, toutes les étoiles de Paris.

Le Capib, 25, rue Caumartin, Chansonniers, sketch, revue.

Les Chansonniers, 8 h. 30, La Revue des Follies-Bergère.

Scala, 8 h. 30, Pourvu qu'on ait l'ivresse, revue. Eldorado, 8 h. 30, Dranem, Un dit qui... Olympia, 8 h. 30, Attractions. Gaîté-Rochouart, 8 h. 30, Un Diableux, revue.

Le Va Cien, 8 h. 30, Gaité dans l'Octave. Casino. Moulin de la Chanson, à 8 heures 30, Les Chansonniers et Chant 7 Chant 7 revue.

Embarcadere, 8 h. 30, Hic, place Cléry, Cabaret, théâtre, concert.

Ple qui Chante, 8 h. 30, Les Chansonniers et la revue.

Les Chansonniers, 8 h. 30, Les Chansonniers Taisez-vous, Mat... Réveillon, revue. Capucines, revue.

Chez SENGAL, 25, rue Fontaine-au-roi, 33, Louvre 38-23, Wandou, l'acteur, Bari, Vette Ancen, Georges et les meilleurs artistes. Kettou, 1 fr. Tous les jours à quatre heures, matinée, toujours à 0 fr. 50.

Nouveau Cirque, 8 h. 30, Attractions, Américain, fantaisie, bouffe.

CINEMAS

CINEMA DES NOUVEAUTES AUBERT-PALAU, 46, boulevard des Halles, Tous les jours, de 2 heures à 11 heures. Actualités, programme varié, intéressant. Orchestre symphonique.

TIVOLI-CINEMA (14, rue de la Douane, 14-24), Tous les jours, matinée à 2 h. 30, soirée à 8 heures, autour de la guerre. Actualités tous les jours.

OMNIA-PATHE (à côté des Variétés). — 11 brebis perdues (Actualités Quotidiennes). Taisez-vous (Polin). Actualités militaires en 10 parties.

La Santé de M. MARCEL SEMBAT

M. Marcel Sembat, ministre des Travaux publics a été obligé, pour quelques jours, de renoncer à diriger les affaires de son département.

Durant toute la journée de jeudi, en dépit d'une hémorragie nasale, M. Sembat travailla comme de coutume dans son cabinet, puis se rendit chez M. Ribot, comme il quitte en auto le ministère des finances, il fut pris d'une nouvelle et très violente hémorragie et dut se faire ramener chez lui.

M. Sembat fut pris d'une nouvelle et très violente hémorragie et dut se faire ramener chez lui.

M. Sembat fut pris d'une nouvelle et très violente hémorragie et dut se faire ramener chez lui.

M. Sembat fut pris d'une nouvelle et très violente hémorragie et dut se faire ramener chez lui.

M. Sembat fut pris d'une nouvelle et très violente hémorragie et dut se faire ramener chez lui.

M. Sembat fut pris d'une nouvelle et très violente hémorragie et dut se faire ramener chez lui.

M. Sembat fut pris d'une nouvelle et très violente hémorragie et dut se faire ramener chez lui.

M. Sembat fut pris d'une nouvelle et très violente hémorragie et dut se faire ramener chez lui.

M.